Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 118

Artikel: Le disco ressuscite sur les planches
Autor: Bernier, Martine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906260

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revivez les années disco! Places à gagner en **page 90.**

Le disco ressuscite sur les planches

Danse, « pattes d'eph » et lumière… tout est disco dans le spectacle du chorégraphe Marco Berrettini qui met en scène un marathon de danse dans les années 70-80.

A la mi-décembre, un joyeux air de nostalgie attend les spectateurs à la Comédie de Genève. Le spectacle *Sorry, do the tour. Again!* du chorégraphe Marco Berrettini nous propulse en effet au cœur d'un concours de danse non-stop, dans les années 70-80, à l'époque où le disco faisait fureur. Un concours tel que l'a remporté Marco Berrettini alors qu'il avait 15 ans et qu'il est sacré champion d'Allemagne : « Le spectacle a été créé en 2001. S'il ressemble aux concours, c'est aussi une création, car ces compétitions se déroulaient en solo. Ici, le solo est uniquement présent au début du spectacle, puis on voit des couples qui dansent ensemble… »

Si les bases sont à peu près clairement établies au départ, elles deviennent de plus en plus floues au fur et à mesure du spectacle. Les artistes finissent par évoluer en groupe, semant le doute sur la raison de leur prestation, jusqu'à l'apparition de petites ballerines classiques qui achèvent de troubler les spectateurs. Spectateurs très vite entraînés dans la folie douce de ce rendez-vous dépourvu de nostalgie et souvent très drôle. Car Marco Berrettini pose un regard ironique sur le phénomène disco, à travers des scènes désopilantes, comme celle du faux fouettage ou du bowling. « Ces scènes font référence aux débuts du disco, quand les discothèques étaient des endroits où l'on trouvait des résidus d'attractions de music-hall à l'américaine. On y voyait encore des artistes qui se produisaient avec des numéros de claquettes, de catch dans la boue ou les premiers concours de disc-jockey… »

UNE AMBIANCE ENFIÉVRÉE

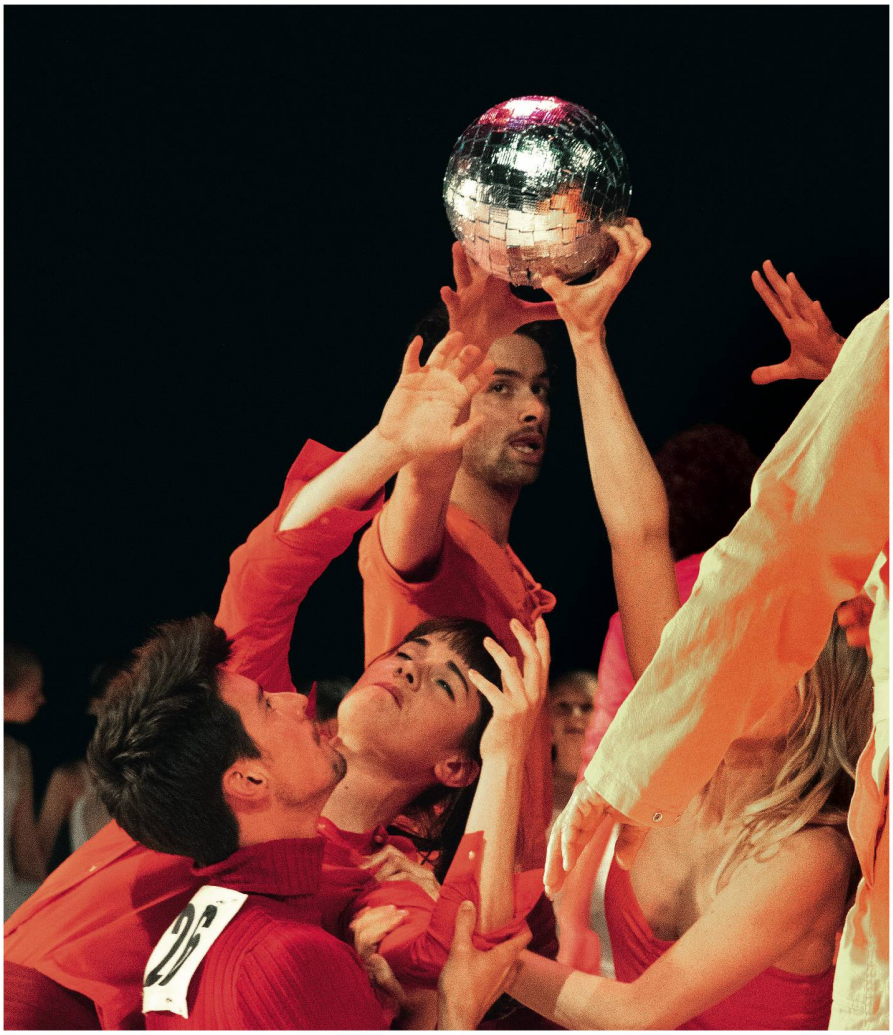
Ce voyage dans le temps interpelle autant les jeunes que les générations qui ont connu le disco. Chacun y retrouve ou découvre le côté coquin, exubérant et inventif, voire infantile, des soirées de l'époque, et les danseurs sexy et diablement concentrés, reflets d'années encore insouciantes.

La démarche du spectacle ne se limite pourtant pas à l'anecdotique. Au fur et à mesure, le public remarque la dégénérescence des corps vieillissants. La moitié des danseurs de la version actuelle était déjà au générique de la version initiale. Le mystère introduit au début du concours, au moment des solos performants, s'estompe peu à peu, explique Marco Berrettini : « On a l'impression que les danseurs sont de plus en plus fatigués. Le spectacle s'humanise, avec l'apparition de leurs imperfections. Au moment où on les voit commencer à descendre la pente, on présente les petites ballerines comme l'archétype de l'éternelle jeunesse… Elles possèdent un côté symboliquement pur, tandis que les autres sont plus ancrés dans la réalité avec leurs défauts, leur colère, leurs conflits, leur vieillissement. »

Le spectacle se termine sur une scène magistrale au ralenti, accompagnée par la voix de Gloria Gaynor, ultime hommage à une époque qui a influencé la danse contemporaine.

M.B.

Sorry, do the tour. Again, Comédie de Genève, du 16 au 20 décembre



Laurent Philippe et DR